

En Pays Varrois

Bimensuel ■ 1045 ■

JOURNAL D'INFORMATIONS DU MONDE RURAL

Jeudi 14 Janvier 2016

Prix : 4 €

Sainte Victoire

Informers pour augmenter la vigilance



Les rencontres techniques de l'Association des vins Sainte Victoire sont toujours étroitement liées à l'actualité. Malheureusement, depuis quelques années, ce sont les menaces sanitaires qui servent de trames. Vendredi 11 décembre, le président Olivier Sumeire et le directeur, Jean-Jacques Balikian, ont rappelé aux adhérents présents à Puylobrier que si la peur n'éloigne pas le danger, la connaissance et l'information peuvent, quant à elles, le maintenir à bonne distance.

"Tirer un maximum d'enseignements des expériences malheureuses des autres régions concernées par la flavescence dorée peut être précieux, tout comme pour le black-rot dont des symptômes, sans doute liés aux conditions climatiques, ont été relevés. Pas question d'être alarmistes mais, tout simplement, de donner à chacun un maximum d'éléments pour qu'il puisse être capable de reconnaître les symptômes", expliqueront-ils. Jouer la vigilance et la prévention est, selon les témoignages recueillis, l'alternative la plus efficace pour limiter les propagations.

L'Association sur le front

Concernant la flavescence dorée, l'Association s'est rapidement et efficacement mobilisée. Elsa Pothiat a rappelé les comptages larvaires effectués au printemps et le piégeage des adultes cet été sur le Puy Sainte Réparate, Trets, Rousset, Pourcieux, Peynier, Châteauneuf, Fuveau, Le Tholonet et Meyreuil. Les populations étaient importantes mais hétérogènes d'où l'importance

des mesures de prévention. Pour cette année 2016, la technicienne a annoncé davantage de rigueur pour les comptages avec, en appui, une cartographie géo référencée qui permettra une comparaison d'une année sur l'autre sachant que les hivers froids induisent des populations moins importantes.

76 HA ONT ÉTÉ ARRACHÉS EN 2014 SUR LE TERRITOIRE NATIONAL EN RAISON DE LA FLAVESCENCE DORÉE

Anne Chavarri reviendra sur les prospections effectuées par la Chambre d'agriculture des Bouches du Rhône : 1.708,50 ha ont été prospectés - sans prospection des plantiers de Syrah - sur ce département et, pour le Var, 70 % des surfaces sur Pourrières et Pourcieux l'ont été aussi. Aucun symptôme de flavescence et uniquement du bois noir ont été relevés. Des améliorations sont ici aussi à apporter en terme d'optimisation du temps, en définissant plus précisément les zones et en intégrant cette action sur le long terme : il en va de l'avenir de la viticulture. Une formation des encadrants est prévue en février et en mars avec la volonté de voir plus de référents nommés par cave et d'engager chaque structure *au prorata* de sa surface : la note conviviale n'est pas oubliée, l'Association partant du principe qu'une journée de prospection organisée dans une bonne ambiance devrait éviter aux participants de se démobiliser, voire de susciter des candidatures. Pour illustrer l'importance d'une prospection efficace, le

témoignage du GDA de La Tour d'Aigues, confirmera la nécessaire mobilisation du plus grand nombre. Dans ce secteur du Vaucluse, ceux qui refusent de prospecter sont financièrement pénalisés *a contrario* de ceux qui acceptent et sont dédommagés en retour. Pour clore ce chapitre, la situation nationale et régionale sera détaillée par Alice Dubois. En résumé, la cicadelle poursuit sa migration et a trouvé un regain d'activité dans les départements où elle était contenue jusqu'à présent. L'explication ? Le relâchement de la vigilance et des prospections... Des diagnostics au vignoble, révélation par fluorescence, ou par bandelette, sont expérimentés et présentent des premiers résultats encourageants qui demandent à être confirmés. La sensibilisation des cépages sera également abordée comme l'intérêt d'éliminer les foyers silencieux que sont les vignes sauvages, véritables réservoirs à cicadelle. D'autres pistes de recherches sont en cours, mais, malheureusement, sans pouvoir aujourd'hui trouver une solution efficace et durable au problème. Jouer collectif, ne jamais relâcher la vigilance, respecter les mesures de lutte, intégrer la flavescence dorée dans ses pratiques quotidiennes au même titre que les maladies fongiques, apprendre à cohabiter, soigner sa pulvérisation, épamprer si nécessaire avant toute intervention insecticide, faucher les enherbements : la liste des préconisations est longue... Quant aux plants traités à l'eau chaude, ils évitent l'introduction de la maladie sur un terrain vierge et ils peuvent se justifier à condition d'un assainissement complet du territoire, sans pour autant présenter une garantie totale. Cela peut être un outil de gestion mais, en l'absence de ce traitement, toutes les vignes de greffons sont vérifiées depuis deux ans en application d'une décision de la DRAFF. Daniel Courbet, pépiniériste du Vaucluse annoncera que les 1.200 ha prospectés se sont avérés négatifs : *"je ne pense pas que les plants flavescents aient transité par les pépinières françaises"*, glissera-t-il à l'assistance.

Pascale Porte